

Cette semaine avec «rapport mensuel»

www.israelentrelignes.com

www.israel-suisse.org.il

N° 10 – Semaine du 14.11 au 20.11.2022

Israël va allouer 18 millions de dollars à la construction d'un musée dédié à Einstein

Lorsqu'il a été demandé en 1952 à Albert Einstein s'il voulait devenir le Président d'Israël, le physicien a eu cette réponse à la fois touchante et amusante : « Je suis profondément ému par l'offre de notre Etat et, simultanément, triste et embarrassé de devoir refuser. J'ai passé ma vie à travailler sur des concepts concrets et il me manque donc à la fois le talent naturel et l'expérience nécessaire pour dialoguer avec les gens et occuper une fonction officielle ».

Soixante-dix ans plus tard, Einstein va finalement siéger à Jérusalem. En effet, l'Université Hébraïque vient d'annoncer que le gouvernement israélien a décidé d'allouer plusieurs millions de dollars à la construction d'un musée qui abritera la plus grande collection au monde de documents sur le célèbre physicien. Le musée sera érigé sur le campus Givat-Ram de l'université et sera financé à hauteur de 6 millions de dollars par le gouvernement et de 12 millions de dollars par l'université. « Au moyen de techniques d'exposition de pointe, de démonstrations scientifiques et de documents originaux, le musée présentera les contributions d'Einstein à la science, les conséquences de ses découvertes sur notre vie actuelle, son activité publique et son implication dans des moments historiques » selon un communiqué de l'université.

Einstein est né le 14 mars 1879 à Ulm en Allemagne. Il a ensuite vécu à Munich avant de s'installer, en 1895, en Suisse où il a étudié à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Il a acquis la nationalité suisse en 1901. Albert Einstein est indubitablement le collaborateur le plus célèbre de l'Institut fédéral de la propriété intellectuelle. Il est également l'un des pères fondateurs de l'Université Hébraïque. Sa vie durant, il a été un sioniste fervent.



Buste d'Albert Einstein sur le campus de l'université de Tel Aviv qui lui décerna le titre de docteur honoris causa (photo : Avishai Teicher via the PikiWiki – Israel free image collection project)

Autres informations :

Site internet des Archives Albert Einstein à Jérusalem

<http://www.albert-einstein.org>

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



Trois Suisses en Israël : trois histoires différentes

Quelque 22 000 citoyens suisses vivent en Israël. Nous en avons rencontré trois et parlé avec eux de leur vie, de leur mal du pays et des nouvelles voies empruntées dans un nouveau pays...

Tabea et Matthias Oppliger

« Ici, on vit comme si aujourd’hui était le dernier jour de notre vie »

Tabea (45 ans) et Matthias Oppliger (49 ans) étaient initialement venus à Tel-Aviv pour des vacances, mais leur séjour a débouché sur une vie totalement nouvelle

Lorsqu’en 2012 ces deux citoyens helvétiques ont découvert pour la première fois le sud déshérité de Tel-Aviv, ils ont été choqués. « A cette époque, un grand nombre de réfugiés africains venaient juste d’arriver en Israël et j’ai vu un aspect du pays généralement inconnu et difficile à s’imaginer. Si une prostituée avait été retrouvée morte dans une benne, personne ne s’y serait intéressé » se souvient Matthias Oppliger. Le couple n’arrêtait pas de penser aux habitants de ce quartier totalement délabré. L’ancien criminaliste et sa femme avaient fondé en Suisse l’organisation ‘Glowbalact’ dont le but est de lutter contre la traite humaine au niveau mondial. Bien que n’étant pas Juifs, Tabea et Matthias Oppliger décidèrent d’émigrer avec leurs trois enfants en Israël nonobstant les difficultés, pour des non-Juifs, pour obtenir un permis de séjour et de travail.

La famille Oppliger arriva fin août 2014 à Tel-Aviv pour fonder une start up sociale ; la ‘Kitepride’, au sein de laquelle des survivantes et survivants de la traite humaine et de la prostitution fabriquent des sacs fonctionnels uniques en leur genre à partir

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d’ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

de cerf-volants de kite-surfing, de voiles, de parachutes et de costumes en néoprène recyclés. Chaque sac vendu crée des emplois et évite que les produits finissent dans la benne à ordures.

Les différences culturelles lui ont posé des problèmes

L'installation en Israël n'est pas toujours allée de soi. Les différences culturelles et l'intensité avec laquelle vivent les gens ont souvent posé des problèmes à Tabea Oppliger. « La lutte commence dès le lever » explique-t-elle. Il n'en reste pas moins que d'emblée la famille est venue dans le but de rester durablement. « Nous avons immédiatement intégré les enfants. Au début, cela n'a pas été très facile » se souvient Tabea Oppliger. « Nous ne sommes pas juifs et nous sommes arrivés au moment des fêtes juives de Rosh Hashana et Yom Kippour. Je suis plutôt douée pour les langues, j'en parle quatre, mais au début j'ai eu du mal avec l'hébreu et j'ai tout traduit pour mes enfants à l'aide de Google translate ».



Tabea et Matthias Oppliger (photo privée)

Tabea Oppliger parle maintenant couramment l'hébreu et ses trois enfants, âgés de 17, 15 et 12 ans, sont parfaitement intégrés à la vie israélienne. La famille espère obtenir un nouveau permis de séjour à l'expiration, en avril 2023, de son permis de travail. Côté manques par rapport à la Suisse, Tabea évoque l'efficacité de sa patrie et la compétence du personnel. Elle estime toutefois que la Suisse a beaucoup à apprendre d'Israël. « Les Israéliens sont extrêmement ouverts et chaleureux les uns envers les autres. On vit ici comme si aujourd'hui était la dernière journée de sa vie et je trouve cela formidable ».

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Les deux entrepreneurs aimeraient appliquer le concept de leur entreprise 'Kitepride' à d'autres villes israéliennes, voire à d'autres pays. « Il y a tellement de gens qui vivent en marge de la société et qui ont un urgent besoin de cette aide ».

Autres informations :

Site Internet de la start up 'Kitepride'

<https://kitepride.com/>

Gabriel Strenger

« L'avenir du judaïsme se trouve en Israël »

« J'ai grandi en Suisse dans un foyer orthodoxe et j'ai souvent eu le sentiment qu'un mur me séparait de mes amis non-Juifs. Le fait qu'aujourd'hui je retourne en Suisse en tant qu'Israélien et dialogue avec des Chrétiens est une forme de guérison pour moi » explique Gabriel Strenger, psychologue et conférencier pour le judaïsme et la spiritualité. Gabriel Strenger, qui a quitté Bâle pour Israël après son baccalauréat et étudié dans différentes yeshivot et universités et qui vit depuis de nombreuses années à Jérusalem, apprécie de véhiculer les deux cultures.

« Israël est la patrie que j'ai choisie mais mon corps est chez lui en Suisse. A ma descente d'avion quand j'arrive en Suisse, j'apprécie pleinement la fraîcheur de l'air. Je me sens également très connecté avec les valeurs suisses. Je suis, par exemple, un grand admirateur de la démocratie en Suisse. Il n'en reste pas moins que pour Gabriel Strenger (57 ans), vivre en Israël était une évidence. Dans le foyer orthodoxe moderne dans lequel il a grandi, le sionisme était omniprésent. Sa mère commençait de nombreuses phrases par : « Quand nous serons en Israël... ». Jeune garçon, Gabriel Strenger faisait partie du Bnei Akiva de Bâle et, dès ses 15 ans, il a fréquenté la célèbre yeshiva de Montreux. Mais il a toujours été clair pour lui qu'il s'installerait un jour en Israël.

Il y partit en 1984, pour étudier à l'université Bar Ilan. « J'aime le côté direct des Israéliens, j'aime qu'ils ne fassent pas semblant de sourire et qu'on entame facilement le dialogue avec les passants. Le revers de la médaille est que le contact est parfois un peu rugueux. Par ailleurs, la télé en allemand me manque. En Allemagne, il existe une émission appelée Quartet littéraire. Des érudits y parlent de littérature et ce programme est regardé par de nombreux téléspectateurs pour qui

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :

IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

la littérature est importante. Ce type d'émission serait impensable en Israël » déclare l'auteur de plusieurs livres.



Gabriel Strenger (photo : Axel Kirchhoff)

Grâce à son activité, Gabriel Strenger va souvent en Suisse. Il y a même reçu plusieurs offres de travail très intéressantes qu'il a toutes refusées. Gabriel Strenger, qui est divorcé et père de cinq enfants, estime que c'est pour lui un luxe de vivre en Israël tout en travaillant fréquemment pour la Suisse et l'Allemagne. Mais Israël restera toujours son point d'ancrage. « Pour moi, le sionisme est la participation active au futur d'Israël. Nous autres Juifs ne devons pas attendre passivement que le salut vienne du ciel mais influencer nous-mêmes sur notre avenir. De mon point de vue, l'avenir du judaïsme se situe exclusivement en Israël.

Gabriel Strenger est l'un des protagonistes du nouveau documentaire 'Où est D.ieu ? ' qui sera projeté dès décembre.

Autres informations :

Site Internet Gabriel Strenger
<https://www.gabriel-strenger.com>

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Gabrielle Neuhaus

« Encore aujourd’hui, je dis que je suis Suisse »

Gabrielle Neuhaus, danseuse et actrice, est venue en Israël il y a plus de trente ans par amour. Originnaire de Bienne dans le canton de Berne, Gabrielle Neuhaus a étudié la danse en Belgique, à Londres et à Paris où elle a travaillé, de même qu’en Suisse. En Israël, l’artiste a été confrontée à la nécessité de tout reprendre à zéro sur le plan professionnel. « A l’époque, il y avait peu de théâtres de danse contemporaine sans compter que j’étais enceinte ce qui ne facilite pas les choses quand on est danseuse.

Trente ans plus tard, Gabrielle Neuhaus s’est bâti une existence en Israël en réalisant de très nombreux projets. Elle travaille et écrit en hébreu et présente ses projets sur de nombreuses scènes israéliennes. Récemment, son documentaire ‘Stand by’, qui interviewe des femmes qui, comme elles, sont venues par amour en Israël, a été présenté au festival de Saint-Jean d’Acre. « J’ai demandé à ces femmes, dont certaines vivaient également dans la communauté arabe, ce qu’elles connaissaient d’Israël avant leur venue, comment elles se sont senties au début et comment elles se sentent aujourd’hui. Les réactions sont très diverses. Certaines adorent, d’autres détestent ».

Le rapport de Gabrielle Neuhaus avec Israël est resté compliqué. Lorsqu’elle s’est séparée, il y a dix ans, du père israélien de ses deux filles, elle a réalisé qu’elle ne voulait pas retourner en Suisse. « J’avais 50 ans à l’époque et je ne pouvais pas tout reprendre encore une fois du début ». Toutefois, elle décida alors qu’il lui fallait modifier son rapport à Israël. « J’ai pensé que si je restais ici, il me fallait assumer des responsabilités, que je ne pouvais plus m’abriter derrière mon mari et dire que je ne vivais ici qu’à cause de lui ». Elle commença à apprendre l’arabe pour établir également un contact avec cette partie de la société israélienne.

Elle aime l’énergie et l’efficacité d’Israël

Elle continue à aimer l’énergie et l’efficacité d’Israël et le fait qu’il faille sans cesse se réinventer. « Ici, on est plus spontané, plus souple, plus rapide. Les décisions sont immédiatement suivies d’effet ». Elle continue toutefois à envisager régulièrement un retour en Suisse. « Aujourd’hui encore, je me définis comme une citoyenne suisse avec un passeport israélien. Je ne me suis jamais sentie Israélienne ».

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d’ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Pour son projet 'Stand by', elle veut également parler en Suisse avec des femmes qui y sont venues pour suivre leur partenaire. « Je suis nostalgique quand je pense à tout ce que j'aime en Suisse, : la ponctualité, la modestie, l'écoute véritable. Il se peut que la Suisse ne soit plus du tout comme je l'imagine, mais je veux au moins tester si la Suisse me correspond encore ».



Gabrielle Neuhaus (photo : Efrat Mazor)

Autres informations :

Site Internet Gabrielle Neuhaus

<https://www.gabrielleneuhaus.com>

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

« Rapport mensuel »

La scène israélienne du jazz est éclectique et multiculturelle

Par Rebecca Steiner

La scène du jazz actuelle a une sonorité et une culture très différentes de celles qu'elle avait à ses débuts. Actuellement, c'est principalement le jazz ethnique, qui combine plusieurs traditions musicales, qui est en vogue au niveau mondial. Israël est devenu l'un des plus importants producteurs de jazzers internationalement connus, ce qui est absolument remarquable vu la taille du pays. Par ailleurs, Israël a également développé une culture et une communauté de jazz ethnique spécifiques.

Avant les années 90, Israël était pratiquement inexistant sur la scène de jazz mondiale, mais aujourd'hui les musiciens de jazz israéliens ont intégré la musique multiculturelle de leur pays et ils se produisent pratiquement chaque fois qu'il y a un concert de jazz.

Liad Mor, un bassiste qui vit actuellement à Tel-Aviv, estime que le jazz en Israël incarne « La rencontre entre l'orient et l'occident ». « Nous écoutons le jazz américain et européen et apprenons à y incorporer les influences israéliennes ». « Les musiciens de jazz israéliens n'hésitent pas à mixer les influences » déclare Liad Mor. Ailleurs, « les sons ne sont pas systématiquement mixés mais plutôt agrémentés d'influences historiques alors qu'en Israël nous faisons en quelque sorte un tronc commun ». Cela n'est pas toujours délibéré, c'est souvent le résultat « d'une autre manière de voir à la fois l'histoire et cet extraordinaire héritage musical dont les musiciens ressentent et jouent les rythmes de manière différente, ce qui conduit à un mélange original et absolument unique des sonorités ».

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



Le musicien de jazz Liad Mor (photo : privée)

La structure des compositions modernes « reste encore académique en Europe. A la Nouvelle Orléans et à New-York, la tradition est reine, mais dans le creuset multiculturel qu'est Israël les jazzeurs ne se sentent pas tenus de se calquer sur les structures de l'histoire du jazz avec son long cortège de traditions » explique Liad Mor.

Jazz avec des influences égyptiennes et libanaises

Une partie du jazz israélien est, par exemple, « un mélange de jazz moderne et de jazz classique avec des influences égyptiennes et libanaises. Le jazz classique est réinterprété en Israël. De nombreuses personnes étudient la musique en dehors d'Israël et, quand ils reviennent, ils mélangent les sonorités qu'ils ont étudiées avec les sons de leur enfance ». Certains musiciens israéliens combinent même jazz et klezmer, une tradition musicale instrumentale des Juifs ashkénazes d'Europe centrale et d'Europe de l'Est.

Un groupe de jazz israélien illustre particulièrement bien le rôle exceptionnel du pays sur la scène mondiale : le quartet Nigoun qui joue des mélodies 'hassidiques' qu'il combine avec la musicalité du jazz. Le groupe est composé de quatre musiciens professionnels.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

« Le Nigoun est un « terme qui sert à se référer aux chants religieux juifs et aux airs qui y sont liés. C'est une forme de musique vocale, souvent sans parole » explique Polina Fradkin, la manager du quartet Nigoun.



Le quartet Nigoun (photo : Gilad Bar Shalev)

La musique du quartet Nigoun « est un mix d'improvisation et de complexité rythmique et harmonique intégrant des mélodies simples et répétitives qui invitent le public à participer en chantant ». Le quartet, qui s'est déjà produit en Europe, en Amérique et en Israël et dont les concerts se jouent à guichets fermés est devenu célèbre car « il transporte de vieilles mélodies répétitives à un échelon supérieur dans le monde du jazz », ce qui est « révolutionnaire » déclare Polina Fradkin. « Ils font une chose qui n'avait jamais été faite auparavant ». Effectivement, cette combinaison n'avait encore jamais existé dans le monde du jazz.

« Les gens aiment notre musique »

Les réactions du public sont extraordinaires. « Voilà un groupe de jazz ouvertement ultra-orthodoxe qui joue un jazz de fou » explique Polina Fradkin. « Quand nous nous produisons hors d'Israël, le public est principalement composé de non-Juifs. Nous vendons plus d'albums à l'étranger qu'en Israël. Les gens aiment ce que nous leur proposons ».

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Le public israélien est le meilleur reflet de la société israélienne : « Les gens s’immergent dans notre musique, on voit autant de Juifs religieux que de laïcs. Chaque spectateur aimant de tout son coeur et de toute son âme la belle musique se sentira connecté à ces sons ».

« La mission du quartet est l’authenticité » ajoute Polina Fradkin. Peut-être est-ce la raison pour laquelle le succès mondial du groupe est incroyable. Le quartet s’est déjà produit au festival de jazz de Jérusalem, au festival de musique klezmer de Safed, au festival Israel Music Showcase, au festival Zsido Kulturalis de Budapest en Hongrie et au festival de musique juive de Thuringe en Allemagne. Dans deux semaines, il part pour Paris et Montpellier où il se produira lors du festival de jazz N’Klezmer ainsi que pour l’Allemagne où il jouera les têtes d’affiche pendant le festival de musique d’Usedom.



Le jazz israélien est très varié et multiculturel (photo : Danielle Shitrit)

Beit Haamudim, un club de jazz à Tel-Aviv considéré par Business Insider comme l’un des onze meilleurs clubs de jazz du monde, a également invité le quartet et le bassiste Liad Mor à se produire à plusieurs reprises. « Tout comme dans la branche du high tech, Israël montre au monde que sa branche artistique est extraordinaire et qu’elle introduit une nouvelle perspective en matière de créativité » déclare Liad Mor.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d’ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Seul un pays très spécial peut associer l'art classique et les influences multiculturelles, exerçant par là une influence majeure au niveau mondial.

Vous pouvez écouter la musique du quartet Nigoun en cliquant sur :
(<https://open.spotify.com/artist/7F8UceVx43KLKlfsR0Pv52>) *et la musique de Liad Mor en cliquant sur :* (<https://open.spotify.com/artist/5Iurwi0a0r7fK0IOv96BFh>)

Vos interlocuteurs :

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : hoeftmann.k@gmail.com

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya

Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail :

jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail :

Yves.darmon@israel-suisse.org.il

Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**